

L'ÉDITO DE CHARLES :

« **L'Amérique en récession et la Grèce en faillite, tout va très bien !** »



Mes chères contrariennes, mes chers contrariens !

Bon, je dois vous avouer que je suis fatigué... Enfin, entendons-nous bien, aller à la rencontre des apiculteurs c'était vraiment un bon bol d'air et je vous remercie pour vos très nombreux messages et courriels suite à cet article.

Non je suis fatigué d'avoir raison et d'être pourtant regardé comme un hurluberlu. Cela fait des mois que j'explique que la reprise américaine, qui n'a jamais été bien vive surtout eu égard aux tombereaux d'argent tout fraîchement imprimés par la banque centrale et déversés dans l'économie, n'est pas très dynamique et c'est un euphémisme ! Cela n'a pas produit grand-chose. Néanmoins, depuis plusieurs mois, ce qui est palpable ce n'est pas une accélération mais bien une inversion de tendance et un retour vers une récession, ou si nous voulons être optimiste vers une croissance proche de zéro.

Nous avons appris, Ô surprise, que « la production industrielle aux États-Unis a de nouveau reculé en mai, à raison de 0,2%, alors que les analystes espéraient un rebond, après avoir déjà reculé plus que prévu en avril à -0,5 %, selon des chiffres de la FED »...

Eh oui, techniquement cela porte le nom de « récession ». D'ailleurs, il n'y a bien qu'en France que l'on se tortille dans tous les sens pour ne pas nommer les choses parce qu'aux USA, les choses sont dites clairement par Marketwatch, l'un des plus importants sites financiers outre-Atlantique.

U.S. manufacturing sector is in a technical recession



Bloomberg

Today aside, stocks are going nowhere but up this summer

U.S. stocks slide on disappointing data, Greek fears

Builder confidence hits 9-month high

Tesla's Model 3 to include sedan, crossover

Sinon, à part ça, Mario Draghi à l'air super « optimiste » sur les banques grecques...

« À ce stade, les grandes banques grecques sont solvables et les collatéraux qu'elles apportent sont adéquats », et de rajouter... « Bien sûr, la situation est en évolution et nous allons devoir suivre de très près la suite des événements. »

Alors je traduis, pour ceux qui ne veulent toujours pas comprendre. Les banques grecques sont solvables... mais ça ne va pas durer longtemps parce que pour la suite des événements, ça risque de secouer un poil. Donc si vous êtes grecs avec un compte en Grèce, moi je vous conseille des billets en euros et aussi quelques piécettes d'or et d'argent, histoire d'être prêt au cas où pour le stade d'après qui consisterait à ce que les banques ne soient plus solvables.

Enfin, pour terminer sur la Grèce qui est sans conteste en faillite, l'agence de notation S&P vient de me faire beaucoup rigoler en déclarant, sans rire et le plus sérieusement du monde, que le non-remboursement de ce que la Grèce doit à la BCE ne serait pas un défaut de paiement... Hahahahaha, puisque on vous dit que la Grèce n'est pas en faillite, même quand elle l'est, et même quand elle ne rembourse pas, eh bien tout va très bien, c'est même sans doute une bonne nouvelle. Et quand elle ne va pas rembourser les dizaines de milliards qu'elle doit à la France... ce sera encore une bonne nouvelle. Et quand vos impôts vont augmenter, faudra sourire mes amis, ce sera une bonne nouvelle.

S&P: le non-paiement de 6,7 mds EUR à la BCE ne constituerait pas un défaut

« L'agence de notation Standard & Poor's a indiqué lundi que le non-paiement de 6,7 milliards d'euros dus par la Grèce à Banque centrale européenne en juillet et en août ne constituerait pas à ses yeux un défaut. »

D'une manière générale, S&P tout comme l'agence de notation Moody's ne considèrent pas qu'un État fait défaut s'il manque un paiement auprès de ses créanciers publics, comme le Fonds monétaire international (FMI), la Banque mondiale ou une banque centrale ».

Bon voilà, la Grèce fera faillite mais ne fera pas faillite... Là, même pour moi, l'économie devient compliquée mais il y a un truc qui est super simple et quand tout semble confus, je me reporte à mes cours d'économie appliquée donnés il y a fort longtemps par mon pépé paysan.

« Petit, quand il y a plus de sous... il y a plus de sous, et pour que tu ne sois jamais sans le sou, un sou qui rentre est un sou qui ne doit pas sortir. » Finalement, l'économie c'est très simple.

Il est déjà trop tard, préparez-vous.

Charles SANNAT

(pour m'écrire, charles@lecontrarien.com)

« À vouloir étouffer les révolutions pacifiques, on rend inévitables les révolutions violentes » (JFK)

Ceci est un article 'presslib', c'est-à-dire libre de reproduction en tout ou en partie à condition que le présent alinéa soit reproduit à sa suite. Le Contrarien Matin est un quotidien de décryptage sans concession de l'actualité économique édité par la société AuCOFFRE.com. Article écrit par Charles SANNAT, directeur des études économiques. Merci de visiter notre site. Vous pouvez vous abonner gratuitement www.lecontrarien.com.

« L'Assemblée nationale est toujours otage de Thomas THÉVENOUD qui est toujours député. Pensons à elle. Ne l'oublions pas. »

(Pour protester pacifiquement et avec humour, n'hésitez pas à reprendre cette formule en bas de tous vos mails, de vos articles ou de vos publications, il n'y a aucun droit d'auteur !!)

<http://www.boursorama.com/actualites/bce-a-ce-stade-les-grandes-banques-grecques-sont-solvables-12029f91aac34cb4d9b032aa4a3061d5>



Billets Invités! : Rara' revient ! Prof, quel métier fôôômidableuuuu....



Par Rara', qui nous revient avec un deuxième texte que je me fais évidemment un plaisir de relayer. L'Éducation nationale tient une place toute particulière dans l'inconscient collectif de notre pays et les profs aussi. L'école est la base de tout. Tout le monde le sait et le ressent. Pourtant, nous la saccageons.

Excellente lecture à

toutes et tous.

Charles SANNAT

—

Professeur, c'est un métier formidable et même le plus beau métier du monde selon la rumeur, très varié puisque vous êtes tour à tour flic, nounou, voire éventuellement gardien de zoo. C'est très formateur, cela permet d'envisager tout un tas d'options de reconversion. C'est magique, et je ne vous parle même pas de mon CAP en dépannage de photocopieuses, je ne comprends pas pourquoi certains collègues râlent.

Mistakes

Bon, certes, il existe encore des bahuts, pas nécessairement de centre-ville, où il fait bon venir bosser, où les élèves sont de vrais élèves, pas toujours super brillants mais pas non plus super méchants ; j'irais même jusqu'à prétendre que certains sont plutôt bienveillants envers leurs professeurs, même quand on les châtie pour leur manque de boulot ou leurs bavardages.

Je crois que l'on devient professeur parce que l'on est tombé amoureux d'une discipline et qu'on a plus que tout la volonté de transmettre aux plus jeunes ses bienfaits et tout ce qu'elle peut apporter en terme de liberté, d'autonomie intellectuelle et morale. Sauf à être issu de la COTOREP, nous nous doutons bien que les premières années, nous serons confrontés à un public pas tout à fait acquis à la cause et que nous devons batailler sec pour espérer obtenir un résultat, même minime.

Pourtant, je pense que la réalité, dans certaines enclaves de la République Française, dépasse ce que tout nouveau professeur pourrait imaginer.

Je le dis, et pourtant, je suis une grande planquée de l'Éducation nationale : professeur de philosophie, je ne peux qu'être face à des classes de Terminale – générales ou technologiques – et donc les rescapés de l'impitoyable sélection zélitiste pratiquée à chaque étape de l'évolution de l'apprenant par de méchants professeurs qui ne pensent qu'à stigmatiser. Quand tout dérape, je pense à ce que subissent les collègues de collège, de lycée professionnel, de seconde et au travail qu'ils fournissent, chaque jour, pour essayer de civiliser des mioches décérébrés qui n'ont parfois plus que leur folie pour s'imposer et exister socialement. (Et je pense très fort à Clemenceau).

J'ai eu le privilège de travailler dans le pire établissement de mon académie en termes de résultats – 60 % de réussite en terminale au bachot en terminale ES, c'est dire s'il faisait baisser les statistiques nationales – et j'en parle aujourd'hui comme si j'avais survécu à la guerre. Une guerre intellectuelle, une guerre morale, la guerre contre la bêtise et la couche crasse de propagande qui recouvre les cerveaux de certains.

Dans cet échec massif de l'Éducation nationale à apporter un minimum d'autonomie intellectuelle aux populations les plus défavorisées, il faut pointer les réformes qui ne cessent de s'empiler au nom d'un pédagogisme tout rousseauiste que Rousseau lui-même estime pouvoir être « chimérique et fau[x] ». Même Rousseau le dit, mais ce n'est pas grave, on va continuer quand même, le niveau ne fait que baisser depuis quarante ans, mais ce n'est pas grave, on va continuer quand même : les sciences de l'éducation, c'est

comme les fruits et légumes, c'est bon, mangez-en cinq fois par jour.

La méthode globale a été mise en place parce que la méthode syllabique était très très méchante puisqu'elle supposait d'apprendre avant de goûter au plaisir de lire des textes répétant les cinq mêmes mots appris par cœur le matin même ; grâce à la loi Jospin, la grammaire ne s'enseigne plus, charge à l'élève de découvrir des régularités dans un texte. Résultat des courses : mes élèves – quel que soit l'établissement, et je suis passée par tout à l'exception des lycées de centre-ville – qui sont pourtant des miraculés et par conséquent, l'élite, confondent, pour la plupart, la monstration et la possession, avoir, savoir et être, tout en s'imaginant que si art est féminin, une « opignon » doit, elle, être masculine. Pire, certains élèves, en fin d'année, continuent à écrire philosophie « phylosophie », en expliquant que ce n'est pas une faute mais de l'anglais, dans un « double fail » à peine perçu.

À vouloir mettre un « apprenant » au centre du système scolaire, en refusant de parler de transmission des savoirs et sauf à croire en la métempsychose, ils ont mis le vide au centre de tout. Malheureusement, on ne raisonne pas sur du vide, on répète ce qu'on entend à la télévision et on fait des dissertations de philosophie à grands coups de proverbes dans ta gueule. (D'ailleurs, je suis devenue super forte en proverbes.)

Losing : if at first you can't succeed, failure may be your style.

On s'étonne de l'augmentation des violences dans certaines banlieues mais très honnêtement, je ne serais pas super contente non plus si l'État m'avait dépossédée de mon esprit. Je crois même que je serais très en colère. Privés des mots, et bien qu'ayant étudié à l'école Citoyenne et Festive de la République, il ne leur reste que la violence brute, déchaînée, irraisonnable (et pourtant, je vous jure, j'essaie, je fais de la « remédiation » toute l'année, comme on dit rue de Grenelle, en espérant leur faire comprendre que c'est à eux avant tout qu'ils font du mal en se comportant comme des débiles).

À force de vouloir envoyer des bisous plutôt que des réponses fermes à des individus, on fabrique des bêtes ou des brutes, mais certainement pas des esprits. À force de confondre le savoir, qui se mérite et requiert l'effort d'apprendre, avec un click sur Ouikipédia, on forme des consommateurs et des réceptacles à propagande. À force de ne jamais les confronter à l'échec, on forme des gens qui imaginent que tout leur est dû parce que c'est comme ça EPIcétout.

Le résultat, c'est que dans certains bahuts, je n'enseigne pas la philosophie, je suis prof' de « Devenir responsable de ses actes ».

Déjà, ils se retrouvent face à un mur, l'abstraction n'est pas possible pour ces élèves. Dès lors, le voyage au bout des Idées démarre avec une roue crevée et un réservoir à sec et ils le sentent bien. Je ne dis pas qu'ils sont capables de mettre des petits mots dessus pour identifier le problème mais ils sentent bien que quelque chose dysfonctionne. Comme cela ne peut évidemment pas venir d'eux, cela ne peut venir que de moi. Les élèves diront alors que je suis trop méchante, et l'Éducation nationale, que je suis trop zélitiste.

La réalité, c'est que pour ces élèves en perte, je symbolise le baccalauréat, l'institution dans sa froideur la plus brute, la porte qui va se refermer d'un seul coup sur le coin de leur nez avec d'autant plus de violence que ce sera la première fois en dix-huit ans.

La réalité, c'est que certains parents ne nous aident pas : quand un élève me jette une chaise en pleine figure (que j'esquive, heureusement, rassurez les enfants) et que sa mère nous dit en substance et en pleurs, sachant que nous en sommes au minimum à sa quatrième exclusion de l'établissement, « je ne sais plus quoi faire, il va trop loin, pourtant son père et moi on ne l'éduque pas comme ça. Mais là, il va trop loin ! Je le prive de portable une semaine », c'est moi qui ai envie de pleurer.

Mais tout ceci n'est pas très grave, puisque les lycées sont de plus en plus éco-citoyens et responsables, qu'on mange bio une fois par semaine à la cantine, qu'on réfléchit à proposer des menus végétariens, que l'ennui recule (merci m'ame Najat), et que l'Éducation nationale s'est donné comme projet de produire une chaîne de montage 100 % parfaite. Et puis nous, nous pouvons même ajouter « entraînement Ninja » à notre curriculum vitae.

Prof', franchement, c'est magique. Je me demande pourquoi on râle.



VERAMAX)))

Stockez votre épargne or à domicile en toute sécurité

1/10 once d'or pur spécialement conçue
pour être stockée chez soi,
avec un MAXimum de garanties.

Découvrez tous les avantages de la VeraMax >

AuCOFFRE.com



Grèce : Pour le Président de l'UDI, la Grèce doit sortir de la zone euro...



Jean-Christophe Lagarde, président de l'UDI, était l'invité de Jean-Pierre Elkabbach ce vendredi et a expliqué sans ambiguïté que la Grèce ne peut pas s'en sortir dans la zone euro et qu'il ne s'agit plus d'un problème économique mais politique.

Je suis parfaitement d'accord. Et cela fait 7 ans que je le dis. Nous y arrivons enfin. Ce

qui est dommage c'est que l'on ait attendu 7 années de souffrance pour le peuple grec et que l'on ait dépensé quelques dizaines de milliards d'euros des contribuables français en pure perte.

Charles SANNAT

Lagarde : « La Grèce doit sortir de la zone euro »

Lagarde : "La Grèce doit sortir de la zone euro"



Chine : Chine : la consommation d'électricité en hausse de 1,6 % en mai



Une augmentation de la consommation électrique de 1,6 % en mai et en moyenne en hausse de 1,1 % depuis le début de l'année 2015. Vous avez vraisemblablement là le véritable taux de croissance économique de la Chine, loin, très loin des 7,5 % annoncés de façon tonitruante.

Cela montre encore une fois l'anémie de la croissance mondiale.

Charles SANNAT

BEIJING, 15 juin (Xinhua) – La croissance de la consommation d'électricité en Chine, un indicateur important de l'activité économique, est restée à un faible niveau au mois de mai, illustrant la faiblesse persistante de la deuxième économie mondiale.

La consommation d'électricité a augmenté de 1,6 % en glissement annuel, pour atteindre 456,7 milliards de kWh en mai, soit une légère hausse par rapport à celle de 1,3 % enregistrée en avril, a annoncé lundi l'Administration nationale de l'énergie.

Au cours des cinq premiers mois, la consommation d'électricité a augmenté de 1,1 %. Elle a baissé de 0,8 % en glissement annuel, dans le secteur primaire et de 0,8 % dans le secteur secondaire. Le secteur tertiaire a quant à lui enregistré une progression de sa consommation d'électricité de 8,3 %.



Or et Argent : L'impact social et économique des mines d'or



L'exploitation des mines d'or est au cœur de l'actualité et pas toujours pour les meilleures raisons. L'exploitation humaine est, hélas, souvent un corollaire de cette activité. L'or continue de rapporter et son cours se situe toujours à des niveaux très élevés, même s'il traverse une phase de consolidation depuis 2013.

L'impact social et économique de l'extraction de l'or demeure plus que jamais important, surtout dans les pays pauvres comme l'atteste le rapport extrêmement concis que vient de publier le Conseil mondial de l'or (World Gold Council). Pour décourager l'exploitation des êtres humains et en particulier des enfants, des labels se sont créés ces dernières années pour certifier la provenance de l'or.

Chiffres clés de l'étude du World Gold Council

Les chiffres révélés par le rapport du WGC montrent que l'extraction minière de l'or a un rôle capital sur l'économie mondiale, tant en termes de chiffre d'affaires que d'emplois résultant directement ou indirectement de cette activité. La valeur créée par l'industrie du secteur minier aurifère est devenu très important pour le développement social et économique de certains pays et communautés.

La contribution totale à l'économie globale est de plus de 171 billions de dollars

Globalement, l'industrie minière de l'or a contribué directement d'environ 83.1 billions d'USD à l'économie globale en 2013 – soit un montant équivalent au produit intérieur brut du Ghana et de la Tanzanie. En prenant en compte les répercussions économiques indirectes, cette contribution est estimée à 171.6 billions d'USD.

Le nombre total d'emplois qui résultent de l'activité commerciale de l'exploitation minière de l'or s'élève environ à 4,2 millions dans le monde.

En 2013, les sociétés minières d'or employaient directement plus d'un million de personnes, avec plus de trois millions d'emplois indirects (personnes travaillant pour des fournisseurs et des services dans le secteur de l'industrie minière).

Dans la plupart des pays producteurs d'or, plus de 90 % des salariés de l'industrie sont des travailleurs locaux.

Le rapport montre que l'exploitation minière de l'or a fait de bons progrès en cherchant à développer le capital humain et les compétences locales.

Plus de 60 % des pays cités dans le rapport présentent un revenu moyen inférieur aux besoins substantiels du développement socio-économique.

Toutefois, le rapport indique que la croissance dans la contribution économique du secteur minier de l'or coïncide souvent avec une nette amélioration de la situation de revenu des pays d'accueil.

70 % de la valeur que les sociétés minières aurifères reversent dans l'économie concernent les paiements aux fournisseurs et employés locaux.

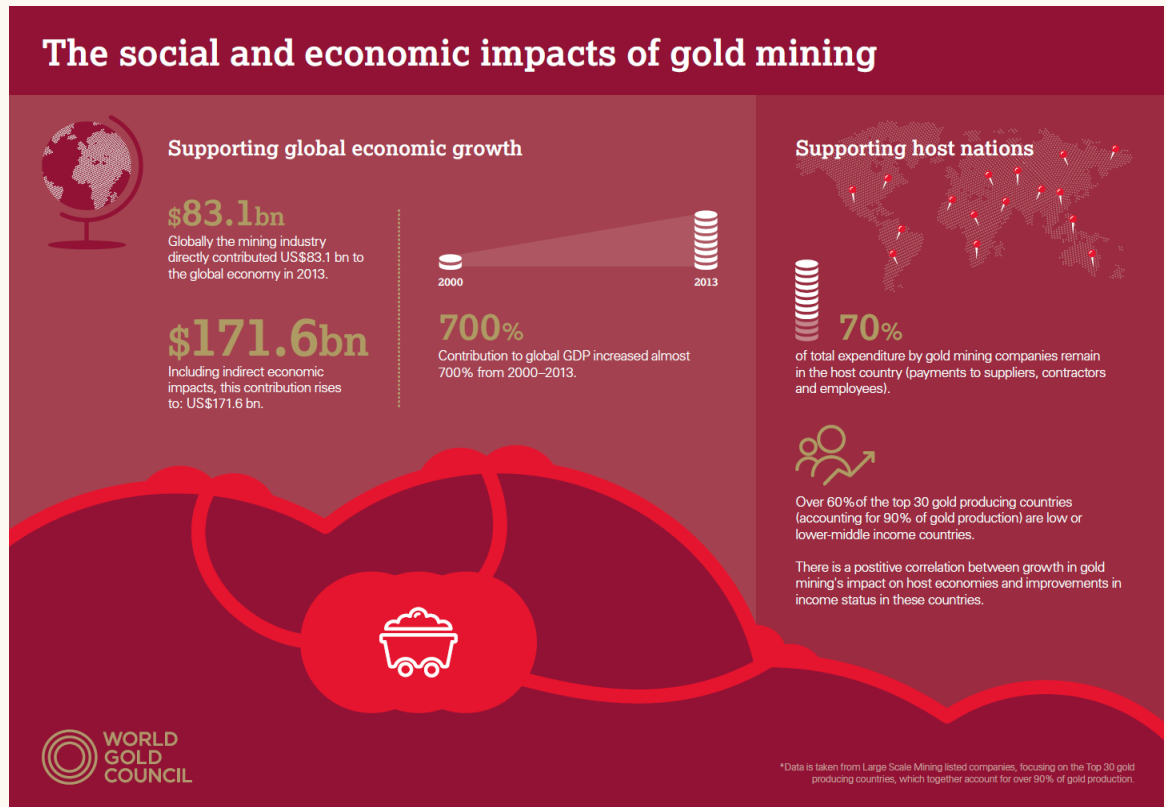
La majorité des recettes publiques de l'exploitation minière de l'or sont dérivées de sources, telles que l'impôt des sociétés et le revenu plutôt que de l'argent en matière de permis et les redevances.

La contribution économique directe de l'exploitation minière d'or à l'échelle de l'économie mondiale a augmenté sept fois de 2000 à 2013.

C'est supérieur à la hausse de la valeur de l'or sur la même période.

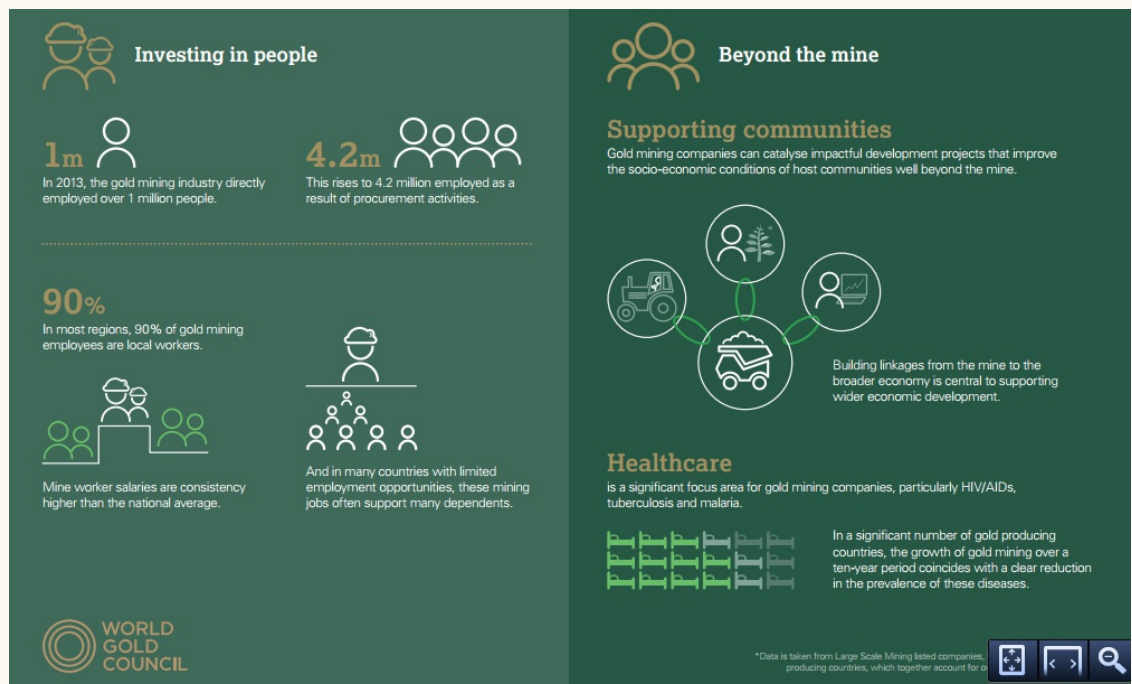
Les chiffres en infographie

Impact économique direct :



Impact social et économique des mines d'or – (c) WGC

Impact social, données sur les travailleurs :



Impact social des mines d'or – (c) WGC

Lien vers le rapport du Word Gold Council, « [The social and economic impacts of gold mining](#) »

État des lieux

Ces impacts ont beau être très importants, les abus persistent et la misère humaine, en particulier des enfants, continue d'être exploitée dans les mines d'or, entachant la chaîne d'approvisionnement de l'or.

Au Liberia

Cette [vidéo du 17/05/2015](#) montre les conditions déplorables dans lesquelles de nombreux jeunes Libériens travaillent, pour un salaire de misère : « Alors que les jeunes représentent 60 % de la population du Liberia, les défaillances structurelles de l'État libérien et le manque de perspectives pour de nombreux enfants et adolescents les poussent à tenter de survivre et de gagner de l'argent en travaillant illégalement dans des mines d'or, comme dans la région de Zwedru, où des jeunes y restent jour et nuit dès l'âge de 11 ans. »

Au Ghana

À l'avant-veille de la Journée mondiale contre le travail des enfants, ce 12 juin 2015, Human Rights Watch publie un [rapport extrêmement étayé](#), et à charge, sur l'exploitation des enfants ghanéens dans les mines d'or. « Les raffineurs d'or internationaux qui traitent de l'or en provenance du Ghana risquent de bénéficier du travail dangereux effectué par des enfants dans des mines sans licence », précise [l'article](#).

Six raffineurs internationaux achèteraient de l'or issu du travail illégal de ces enfants, de l'or utilisé dans la fabrication de bijoux et dans l'électronique. En plus d'être illégal, ce travail est très dangereux puisque les enfants sont exposés aux poussières d'or et de mercure dont les dommages sont irréversibles, précise cet article de [20 Minutes Suisse](#).

Les mesures contre l'exploitation humaine

Que ce soit pour des bijoux, des téléphones portables ou des pièces d'or d'investissement, l'origine de l'or doit être impérativement tracée.

En Europe : vers une obligation de transparence

L'Europe prend une orientation plus stricte, avec un règlement plus regardant quant à la provenance de l'or. « La gauche européenne a réussi à imposer un texte plus contraignant, pour les entreprises, que la version originale de la Commission européenne, concernant l'importation des minerais provenant des zones de conflits armés. Toutes les entreprises qui produisent, importent et transforment l'étain, le tantale, le tungstène et l'or seront soumises à une obligation de transparence. Les intervenants en amont de la chaîne, (exploitants, négociants, fondeurs) devront procéder à un audit pour s'assurer de la provenance des minerais. En aval, les intervenants auront l'obligation de vérifier leur traçabilité ». En savoir plus sur [Le Monde](#).

Certains acteurs de l'or n'ont pas attendu que les gouvernements bougent pour appliquer une réglementation plus stricte quant à la traçabilité de l'or. Le label « [Clean Extraction](#) » garantit l'utilisation d'un or « vert », à la fois respectueux des hommes et de l'environnement, pour la fabrication de la [VeraValor](#) par exemple.

